

Je viens de passer 2 jours en Algérie avec un ami combattant. J'en suis toute émue.

Que dire ...

L'homme d'abord : toujours battant, exigeant avec lui même, l'envie de toujours progresser, de connaître, d'aller gratter la vérité dans un contexte terrible. Isolé dans ce monde d'appelés, pour beaucoup, trop jeunes pour avoir une conscience politique mûre, oui mais toi tu l'as à 20,21 , 22 ans.

Cette fraîcheur dans les émois , une sorte d'Antigone moderne qui vit dans un absolu : dans l'amour comme dans les convictions.

Je me suis longtemps posée la question de la photo son origine, mais il fallait attendre la fin pour en connaître l'histoire. Et oui, l'on aurait pu imaginer une vraie paix pour l'Algérie, : hélas ce ne fut pas le cas, mais l'espoir est toujours là.

Un livre salutaire aussi pour que l'on ne se voile pas la face: la colonisation s'est installée sur une escroquerie française et cette guerre n'avait rien de juste. Non le tort n'est pas des 2 côtés comme je l'ai souvent entendu : L'un était un pays occupé et l'autre un pays occupant.

Le nier, c'est nier les exactions qui auraient été commises au nom d'une guerre juste.

Ce livre se lit d'une traite, il fait apparaître le rôle protecteur de la famille et particulièrement de Saura. A t elle gardé les lettres, car votre correspondance semblait riche et pourrait être un matériel important à connaître (incarcération à la prison).

J'a appris par Odile que la dédicace s'était bien passée. Boris et elle étaient ravis de cette belle rencontre avec vous, avec de "belles personnes" dicit. Elle même étant une belle personne.

Cela faisait 6 mois que "j'hibernais" des livres. Je suis de nouveau dans une spirale de lecture alors pour cela et pour tous les moments vécus ensemble, merci à vous deux. Gardez cette fraîcheur qui vous appartient et cet amour, malgré tout dans l'humanité.